

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **64 (1938)**

Heft 22

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE

Julien Flegengeheimer.

M. Julien Flegengeheimer était genevois, lit-on dans « La Suisse ». Il était né en notre ville en 1880 et c'est chez nous qu'il fit ses premières études. Doué d'un esprit très ouvert, il conquiert en notre Université les grades de bachelier ès lettres et ès sciences, puis entreprit des études de droit. Muni de ces bases solides, il entra alors au Polytechnicum de Zurich. Ensuite, sous la direction de Redon, il compléta sa formation à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Architecte diplômé, il était alors prêt pour cette carrière qui fut faite de si remarquables réussites.

Car Julien Flegengeheimer était « un tempérament » et très vite, soit comme collaborateur, soit comme associé d'Henri-Paul Nénot, qui devait être pour lui un ami fidèle, d'un talent égal au sien, il marqua toutes ses œuvres d'une griffe bien personnelle faite à la fois d'audace et de respect des grandes traditions, d'un large modernisme et d'une sobriété classique.

La réputation ne bouda pas longtemps le jeune architecte. De Paris, où il édifia maintes bâtisses, de caractère très divers mais conçues avec un égal bonheur — églises, immeubles, grands magasins — il fut appelé à Rome, à Ostende, à Strasbourg.

Sur la Côte d'Azur, à Beauvallon où il avait une propriété, et à la Nartelle aussi, il eut l'occasion de créer un ensemble architectural — villas, hôtel, garage, port — où sa grande faculté d'adaptation put donner sa mesure. Sensible aux harmonies d'un paysage, il sut trouver la souple formule qui satisfait aux lois de son style propre tout en s'accordant au génie du lieu.

Et puis, il y eut Genève.

C'est dans sa ville natale que Flegengeheimer devait mener à bien les œuvres qui assureront la pérennité de son nom. Il avait construit, à la rue de Lausanne, le groupe d'immeubles locatifs qui touchent à l'hôtel Wilson. Il avait aménagé selon son goût personnel si sûr l'ancien restaurant Garance et le dancing Mac-Mahon, dont on a pu apprécier l'ample confort et la distinction. Mais surtout, il signa la gare de Cornavin et le palais de la Société des Nations.

Dans ces deux œuvres capitales, que de difficultés techniques, que de complications, que de problèmes Flegengeheimer eut à résoudre !

Pour ne pas parler du palais de l'Ariana, de construction trop récente et sur le compte duquel les polémiques sont encore inapaisées, se rappelle-t-on ce que fut le problème de la gare ? Et de quelle audace tranquille fit preuve l'architecte qui nivela la butte de l'ancienne gare, modifia le tracé de certaines rues, désaxa le nouveau bâtiment par rapport à la rue du Mont-Blanc ? Les grandes horizontales de la nouvelle gare, ses lignes sévères, sa large conception soulevèrent bien des critiques. Et maintenant l'accoutumance venue, on s'aperçoit que cette construction sobre et majestueuse à la fois est profondément respectueuse des constantes de l'architecture genevoise.

Flegengeheimer avait son violon d'Ingres : l'aquarelle. Il y excellait et plus d'une fois notre critique d'art a souligné ici la sûreté et la liberté de son faire, son sens de la mise en page, son goût. Il aimait profondément la musique et, suprême témoignage, c'est de son lit de malade qu'il avait organisé le récent concert Bruno Walter.

Il était aimable et bon. Ses collaborateurs, qui le pleurent aujourd'hui, surent mieux que quiconque la gentillesse de son esprit, la générosité de son cœur.



JULIEN FLEGENGEHEIMER

Julien Flegengeheimer n'est plus, mais il aura eu, avant sa fin prématurée, cette joie d'une qualité rare de voir son talent reconnu et apprécié chez ses concitoyens eux-mêmes et d'avoir, pour eux, réalisé son grand œuvre.

Electrodifffusion.

L'« Electrodifffusion » (Société suisse pour la diffusion de l'énergie électrique) tiendra sa neuvième assemblée de discussion, à Bâle, les 28 et 29 octobre courant, sous le patronage de l'Union des Centrales suisses d'électricité. Voici les thèmes qui y seront traités : Erfahrungen mit elektrischen Brotbacköfen. — Erfahrungen mit Kirchenheizungen. — La vente de courant d'éclairage pour les locaux d'habitation peut-elle être augmentée ? — Praktische Werbe-Psychologie. — Gestaltung der Fachsektion « Anwendungen » der Abt. Elektrizität an der Schweiz. Landesausstellung Zürich 1939. — Die Elektrizität in der amerikanischen Landwirtschaft. — Neue Untersuchungen über das Kochplatten-Problem. — Holz Trocknungsanlagen mit elektrischem Betrieb. — Visite du grand four électrique de la boulangerie de la Société coopérative générale des deux Bâle (puissance, 1000 kW).

Programme et renseignements par « Electrodifffusion », place de la Gare 9, à Zurich.

Cours d'introduction à l'analyse du travail.

L'Institut d'organisation industrielle à l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich, organise, à Bienne, les samedis 12 et 19 novembre et 3 et 10 décembre 1938, de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures, un cours d'introduction à l'analyse du travail.

Le programme détaillé du cours avec les conditions d'inscription et tous renseignements complémentaires sont envoyés gratuitement sur demande, par l'Institut d'organisation industrielle à l'Ecole polytechnique fédérale, Zurich.

SOCIÉTÉ GENEVOISE
DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES
(Section de la Société suisse).

Enquête sur le chômage dans les professions techniques.

Le Comité de cette Société vient d'émettre la circulaire suivante :

Cher collègue,

Notre Société a nommé, dans sa dernière séance, une commission, qui s'est chargée de faire une enquête sur le chômage dans les professions techniques et d'examiner les moyens les meilleurs pour y remédier. Dans ce but, cette commission a adressé à toutes les Sociétés d'ingénieurs, architectes et techniciens de notre ville un questionnaire.

Même si vous n'êtes pas chômeur, vous pouvez rendre service à vos collègues et faciliter la tâche de la commission en signalant les chômeurs que vous connaissez dans nos professions.

Devront seuls figurer sur cet état :

1. les ingénieurs diplômés de l'E. P. F. et de l'E. I. L., ou possédant des titres équivalents ; 2. les architectes diplômés de l'E. P. F., ou possédant des titres équivalents ; 3. les géomètres possédant le diplôme fédéral ; 4. les techniciens diplômés